

200. Les échanges entre la France et le Japon à travers les timbres (le 5 octobre 2023)

Dans un précédent article, nous avons mis en lumière des [timbres](#) postaux édités conjointement par La Poste et Japan Post en 2021. Cela nous amène à nous demander si la France a émis d'autres timbres ayant un lien avec le Japon.

En plein Paris, dans le quartier Montparnasse, le musée de La Poste abrite une collection exceptionnelle : celle de l'intégralité des timbres édités en métropole, depuis la première émission en 1894 jusqu'à nos jours (hormis le fameux timbre de l'île de Saint-Pierre-et-Miquelon que nous avons présenté précédemment). Au sein de cette collection, j'ai essayé de dénicher des timbres arborant des designs en rapport avec le Japon.

Tout d'abord, je suis tombée sur ce timbre sur la photo ci-contre, émis en 1997 en l'honneur de « L'Année du Japon en France 1997-1998 ». Le bâtiment en arrière-plan n'est autre que la [Maison de la culture du Japon à Paris](#), un impressionnant édifice en verre, situé à proximité de la tour Eiffel. La cérémonie d'inauguration de cette institution s'est déroulée le 13 mai de cette même année, en présence de la Princesse Sayako et du président de la République Jacques CHIRAC. Au cours de cette Année du Japon, une multitude d'événements culturels en lien avec le Pays du Soleil Levant se sont tenus, non seulement à Paris, mais également dans diverses villes de province.



La statue brune, visible sur la gauche du timbre, représente la Kudara Kannon, conservée au temple Horyu-ji, situé à Ikaruga, dans le département de Nara. Sa création est généralement datée de la première moitié à la mi- VII^e siècle. Cette statuette est reconnue comme trésor national du Japon, et le temple Horyu-ji est lui inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1993 en tant que « Monuments bouddhiques de la région d'Horyu-ji ». La Kudara Kannon fut exposée au Louvre, constituant l'un des événements les plus marquants de cette Année du Japon. Il est dit que le Président CHIRAC, féru de la culture japonaise et fin connaisseur en art nippon, souhaitait vivement l'exposition de la Kudara Kannon sur le sol français. L'année précédant l'événement, suite à un sommet avec le Premier ministre de l'époque, HASHIMOTO Ryutaro, il fut convenu d'échanger des œuvres d'art de valeur patrimoniale entre les deux pays, permettant ainsi à ce trésor national de traverser les mers pour la toute première fois.

Dans le catalogue de cette exposition, un message du président CHIRAC stipule que « la présence à Paris de la Kudara Kannon répond à l'envoi au Japon, il y a une trentaine d'années, de la Joconde et la Vénus de Milo ». En effet, la Vénus

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

de Milo a fait l'objet d'une exposition spéciale au Musée national d'art occidental de Tokyo en 1964, année des Jeux Olympiques de Tokyo, et la Joconde, chef-d'œuvre de Léonard de Vinci, fut présentée au Musée national de Tokyo en 1974. L'exposition exceptionnelle de la Vénus de Milo a rassemblé environ 830 000 visiteurs, tandis que celle de la Joconde a attiré un public d'environ 1,5 million de personnes.

Et pour conclure son message, le président écrit ces mots : « je souhaite vivement que ce riche dialogue se poursuive. La France y contribuera avec l'envoi en 1999 du célèbre tableau de DELACROIX *La Liberté guidant le peuple*, dans le cadre de l'Année de la France au Japon ». Ainsi, cette œuvre emblématique put être exposée au Musée national de Tokyo en 1999. Précédant cette exposition, un timbre à l'effigie du tableau fut émis au Japon en 1998 (photo à droite).



Et c'est donc ainsi que des trésors nationaux du Japon et de la France ont été immortalisés sous forme de timbres commémoratifs dans leurs pays respectifs.

Par la suite, en 2013, une série de timbres représentant des masques de scène du monde entier a été émise, dans laquelle un masque de théâtre No a été sélectionné (photo ci-contre). En 2015, *La Grande Vague de Kanagawa*, tirée des *Trente-six vues du mont Fuji* par KATSUSHIKA Hokusai (photo de gauche ci-dessous), et en 2017, le mont Fuji lui-même (photo du centre ci-dessous), une des représentations issues de la série sur les paysages mondiaux, ont été immortalisés sur des timbres. Le mont Fuji et Hokusai sont sans doute parmi les appellations japonaises les plus connues en France, et il semble donc évident qu'elles aient été transposées sur des timbres. En 2018, une boîte japonaise en forme de chien, faisant partie de [la collection de laques de Marie-Antoinette de laques](#) (photo de droite ci-dessous), est devenue également un timbre aux côtés d'autres œuvres d'art en forme de chien produites en Europe et en Chine.



Même sur de petits timbres, on peut entrevoir l'histoire des échanges culturels entre le Japon et la France.